

CN D

**J. J. ~ LIRE, TRADUIRE,
FABULER L'ÉCRITURE DE
JILL JOHNSTON**

Nina Kennel, Pauline L. Boulba,
Aminata Labor et Rosanna Puyol

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2021 – synthèse dec.2022

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

RÉSUMÉ DU PROJET

« J. J. ~ lire, traduire, fabuler l'écriture de Jill Johnston », par Nina Kennel, Pauline L. Boulba, Aminata Labor et Rosanna Puyol

[constitution d'autres types de ressources]



AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Jill Johnston, une figure de l'histoire de la danse

Comment revenir sur une figure de l'histoire de la danse méconnue voire oubliée ? Comment faire avec les manques, les oublis, les trous ? Ces deux questions servent de point de départ à la recherche que nous avons menée avec et autour de Jill Johnston (1929-2010), critique de danse et performeuse dans les années 1960 à New York. Par sa plume, elle apporte un indéfectible soutien aux artistes du Judson Dance Theater, documentant cette page de l'histoire de l'art dans la chronique « Dance Journal » qu'elle publiait dans le *Village Voice*. En tant que performeuse, elle prend part à certaines activations de pièces et happenings aux côtés de Deborah Hay, Robert Morris, John Cage ou encore Yvonne Rainer. Andy Warhol lui consacre un court film en 1964¹.

Alors que ses textes s'éloignent progressivement de la pratique critique pour laisser place au récit d'expériences et de réflexions personnelles, la fin des années 1960 marque un tournant : Jill Johnston quitte simultanément la critique de danse, fait son *coming-out* et s'engage dans le militantisme féministe lesbien radical. Sa rubrique dans le *Village Voice* change alors de nom pour s'intituler « Jill Johnston ». L'œuvre de Jill Johnston s'est ainsi construite en actes et par écrit. Ses nombreuses publications – au croisement du journalisme, de la poésie et du journal intime – contiennent la trace de cette transition.

Notre intérêt pour Jill Johnston est donc multiple. D'un point de vue historique d'abord, il s'agit de s'interroger sur cette « première témoin » du Judson Dance Theatre, sur sa participation active à l'historicisation de ce mouvement qu'elle a non seulement documenté par ses textes, mais auquel elle a aussi contribué, de l'intérieur d'une part, en participant aux performances à la fois comme performeuse et comme spectatrice, et d'autre part, surtout, par le biais de ses textes qui ont participé à rendre visible le mouvement lors de son avènement. Et pourtant, si la contribution de Jill Johnston à l'émergence du mouvement et de ses participant-es est indéniable, il est surprenant de constater que Jill comme ses écrits restent largement méconnus. Ainsi, par ce projet, nous avons tenté de comprendre pourquoi, alors que le Judson Dance Theatre a été amplement institutionnalisé et historicisé, la figure de Jill Johnston est tombée dans l'oubli. Comment expliquer que les nombreux livres de l'autrice n'ont jamais été réédités, qu'ils sont aujourd'hui presque introuvables, qu'ils n'ont

¹ *Andy Warhol, Jill Johnston Dancing, 19 minutes, 1964*. L'autrice apparaît également dans un autre film de l'artiste, *Jill and Freddy Dancing, 4 minutes, 1963*.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

jamais été traduits en français ? Devant cette disparition, un désir : réhabiliter cette figure incontournable de l'histoire de la danse¹.

Si le corps-critique de Jill Johnston nous a d'abord interpellé, c'est, par la suite, l'ampleur et la complexité du volet militant qui a pris le pas et n'a cessé d'alimenter notre curiosité envers elle. En effet, lorsqu'elle explicite son *coming-out* « par écrit » dans les colonnes du *Village Voice*, elle décide de quitter le champ de l'art et profite de sa visibilité au sein de l'hebdomadaire pour faire valoir une écriture féministe et lesbienne. Le journal accompagne alors les révolutions internes de la critique et fait écho au célèbre slogan de l'époque : « Le personnel est politique ».

Méthodologies

Lire, traduire, fabuler l'écriture de Jill Johnston, telles sont les pistes d'entrée de ce projet éditorial qui s'inscrit dans une vaste recherche menée par Pauline L. Boulba & Aminata Labor autour de Jill Johnston, comprenant la création d'une pièce chorégraphique - *J. J. (performance)* – créée en 2022 au festival Ardanthé, ainsi que la réalisation d'un film – *J. J. (film)* qui sortira en 2023. Autonome par rapport à la pièce et au film, le projet de livre croise lectures, traductions et spéculations narratives, se fabrique et se pense à plusieurs. Jill Johnston n'était d'ailleurs jamais seule : une note introductive à son ouvrage *Gullibles Travels* indique par exemple que la sélection des articles et leur agencement se sont faits avec des complices. Les articles, disposés sur le sol d'une maison – que Jill partageait avec des amies - étaient déplacés et discutés collectivement pour définir l'ordre final qu'on trouve aujourd'hui dans le livre.

Notre sélection d'une dizaine d'articles s'est ainsi faite de façon empirique. Parties de la traduction d'un texte de 1973 intitulé « Agnes Martin: Surrender & Solitude », nous avons pisté les traces et les signes parmi les ouvrages et au fil de nos lectures. Nous avons été attentives aux articles qui nous parlaient, attisaient notre curiosité. Nous les avons lus et parfois nous avons décidé de les traduire. De mars 2020 à novembre 2022, nous avons traduits les articles suivants :

« À cette flamme désordonnée et pure » (juillet 1970)

¹ Bien qu'elle semble peu connue, l'œuvre de Jill Johnston a rencontré un récent regain d'actualité à la suite de l'exposition « The Disintegration of a Critic » présentée à la Bergen Kunsthalle en 2019. L'exposition, qui présentait une sélection d'archives, d'articles publiés dans le *Village Voice*, d'ouvrages, d'affiches ainsi que les films d'Andy Warhol, mettait en évidence le rôle de cette autrice et militante singulière au sein des avant-gardes de son époque. Cette exposition a notamment été l'occasion de la publication d'un livre en anglais aux éditions Sternberg Press.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

- « Læ spectateur·ice mécontent·e » (octobre 1968)
- « Pète au casque, la fête aux Scull » (août 1970)
- « Les critiques des critiques » (septembre 1965)
- « Le plus majestueux des tigres » (juin 1968)
- « La noce » (janvier 1971)
- « Agnes Martin, se rendre à la solitude » (septembre 1973)
- « Tartine-moi » (décembre 1968)
- « Démocratie » (août 1962)
- « Robert Whitman » (septembre 1966)
- « Lois Lane est lesbienne » (mars 1971)
- « Par où l'avant-garde ? » (août 1968)
- « Hay-Brown » (avril 1966)
- « Des hordes de gouines et de pédales » (juin 1972)
- « Dents de chevaux (Lettre à Meredith) » (décembre 1969)
- « Annulation/Relâche » (novembre 1967)

Ce sont les multiples facettes de sa trajectoire que nous travaillons ensemble par le biais de la traduction collective et de l'écriture. La pratique de la traduction collective – que l'on retrouve pratiquée notamment au sein de groupes militants féministes, permettant ainsi la circulation de textes en marge des circuits établis de l'édition – est devenue l'occasion de mener une enquête dans les pas de Jill Johnston, de traverser ses textes par l'écriture et la réécriture mais aussi d'actualiser et d'interroger sa pensée par le biais d'une pratique expérimentale et collective de discussion, de réflexion et de mise en partage de textes écrits les un·es à côté des autres.

Parallèlement à ces traductions d'articles, nous élaborons des textes inédits mêlant pensée critique, poétique et militante. Un ensemble de dessins a également été réalisé par Aminata Labor pour augmenter et faire proliférer nos sources iconographiques. De plus, nous avons souhaité visibiliser le travail d'une chercheuse états-unienne contemporaine, Clare Croft, qui rédige actuellement la première biographie de Jill Johnston. Son texte, écrit en 2016 et intitulé « "Je suis gay" ne dit-elle jamais », fait désormais partie de notre sélection et reflète les filiations qui persistent entre les années 1960 et aujourd'hui. Dans cet esprit, des extraits d'entretiens réalisés par Pauline et Aminata à New York au printemps 2022 avec des personnes ayant connu Jill Johnston en tant que critique-

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

performeuse et/ou militante lesbienne seront retranscrits dans l'ouvrage et donneront à lire des paroles qui apparaîtront dans le film pour faire résonner un peu plus leurs voix et accentuer la polyphonie inhérente aux vies et facettes de J.J.

Ce projet collectif aura permis de visibiliser les écrits de Jill Johnston qui n'avaient à ce jour jamais été traduits en français. Il aura tout autant été l'occasion de réactualiser ses textes, sa pratique et sa pensée afin d'interroger la place d'une écriture critique en danse dans les années 2020. Marchant dans les pas de Jill Johnston, qui avait fait de la critique d'art un lieu pour affirmer une identité lesbienne, nous nous interrogeons : qu'en est-il aujourd'hui du paysage chorégraphique français ? Comment son parcours peut-il nous aider à dessiner une histoire gouine de la danse ?